

# Radio-TV : bilans et voeux ... et un passionnat livre Payot

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **16 (1986)**

Heft 1

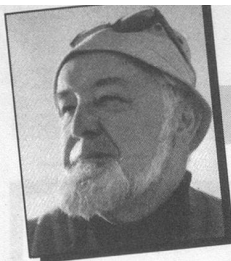
PDF erstellt am: **05.08.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



FRANÇOIS  
MAGNENAT

## Bilans et vœux

... et un passionnant livre Payot

La tradition et la logique veulent que décembre soit le mois des bilans et janvier celui des vœux. Nous allons donc essayer de réunir ici les uns et les autres. Mais la télévision — tout comme la radio — est par excellence un média **volatil** qui ne laisse guère de traces dans le souvenir!

Le bilan demeure donc aléatoire. D'autant que 1985 n'a pas été, au plan télévisuel, une année exceptionnelle. Mais nous avons eu de bonnes choses ne serait-ce déjà que grâce aux nombreux anniversaires qui ont jalonné ces douze mois: J.-S. Bach, Haendel, D. Scarlatti, Alban Berg, Victor Hugo, François Mauriac et j'en omets beaucoup!

Les plus intéressantes ont été sans doute les émissions consacrées au **Père Hugo**. On a eu droit, évidemment, aux *Misérables* (versions anciennes ou récentes). Mais il n'y a pas que Jean Valjean! On aurait pu espérer un Hugo peu connu ou, au contraire, immense: *Hernani*, *Ruy Blas*, *Marie Tudor*... Je ne suis pas omniprésent sur les ondes, mais je n'ai rien vu!

En revanche, coup de chapeau à **Valérie Bierens-de Haan** qui a consacré une passionnante émission à ce grand bonhomme avec Henri Guillemin, J.-Fr. Kahn et Georges Piroué, tous hugoliens comme on n'en fait plus. N'oublions pas aussi le vaste et remarquable portrait de l'auteur des *Burgraves* brossé sur la TV française par **Alain Decaux**. Une série à rediffuser sans faute!

Côté musique, on a eu droit, sur la TV romande, à trois excellents films-biographies consacrés à Bach, Haendel et D. Scarlatti. Je ne cite, enfin, que pour mémoire les nombreux concerts où ces trois géants ont occupé une large place sur nos ondes.

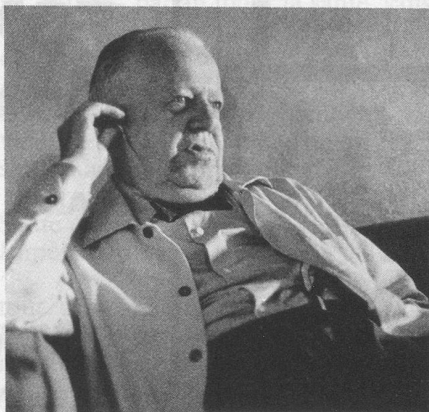
Nos souhaits pour 1986? Sans aucun doute, les producteurs TV débordent d'idées sans avoir toujours les fonds pour la réalisation. On espère seulement que les hauts responsables de nos ondes n'auront pas trop l'œil fixé sur les **taux d'écoute** (la pire des inventions) car nous n'aurions plus guère que du sport (il en faut mais point trop), Coluche, *Dynasty*, Patrik Sébas-

rien, et Jacques Martin! Au prix de la taxe que nous payons nous pouvons espérer mieux...

La TV française va nous inonder de débats, promesses-la-main-sur-le-cœur, déclarations solennelles dans les semaines qui vont précéder les élections de mars. Quant aux sondages — qui disent tout et n'importe quoi — on va s'y noyer. Mais trêve de plaisanteries: nos vœux radio-TV pour 1986 c'est qu'on nous en donne pour tous les goûts (sauf le mauvais!), pour les enfants, les jeunes branchés qui ont déjà la part très belle, le deuxième âge, mais aussi le troisième (voire le quatrième!); on nous traite toujours gentiment mais avec parfois un petit air protecteur qui n'a aucun sens. Nous sommes des adultes, avec parfois l'expérience en plus!

L'expérience et le souvenir, ce qui me permet de vous signaler un livre venant de paraître chez Payot-Lausanne: *La Guerre des Ondes*, ouvrage collectif de la Communauté des radios de langue française consacré au rôle de celles-ci durant la Deuxième Guerre mondiale, à savoir: la France, la Suis-

se, la Belgique et le Canada (Québec). N'ayant jamais eu la possibilité d'entendre, à cette époque, la radio de ces deux derniers pays, je ne m'y attarderai pas. En revanche, la France tant la radio de Vichy que celle de Londres, puis d'Alger et enfin de Paris libéré en 1944, et la Suisse avec sa radio de consommation interne, et celle — qu'on l'ait voulu ou non — destinée à l'exportation. La première nommée avec, parmi les plus valables, des journalistes tels Henri Rossier, Paul Vallotton, Benjamin Romieux, Marcel Suès, Paul Chaponnière et bien d'autres; quant à la seconde, c'est évidemment la figure de **René Payot** et son émission *La Situation internationale* qui domine et dont l'audience dépassa largement nos frontières. Ce grand journaliste de la droite libérale fut toujours d'une telle objectivité professionnelle que toutes les couches de la population de langue française l'écoutaient, j'allais écrire: religieusement... sauf les détestables personnages de la radio vichyssoise (Ph. Henriot et J.-H. Paquis, entre autres) qui l'ont abondamment traîné dans la boue!



Gilles: des chansons pleines d'espoir.  
(Photo Y. D.)

Jean Villars-Gilles, revenu en Suisse à la mob, sera sur nos ondes le poète de la vraie France et le pourfendeur ironique des tenants de l'ordre nouveau. Avec Edith Burger il créa chaque semaine une chanson nouvelle sur nos ondes et nous redonna — malgré les obstacles de la censure — l'espoir de voir «refleurir les bouquets du quatorze-juillet»...

Un livre de près de 400 pages absolument captivantes et qu'il ne faut pas manquer. Et nous rejoignons nos vœux pour 1986: qu'un tel livre n'ait jamais plus à paraître, ce qui signifierait que la paix est... définitive! On peut rêver...

F. M.

